

Bibliothèque numérique

medic@

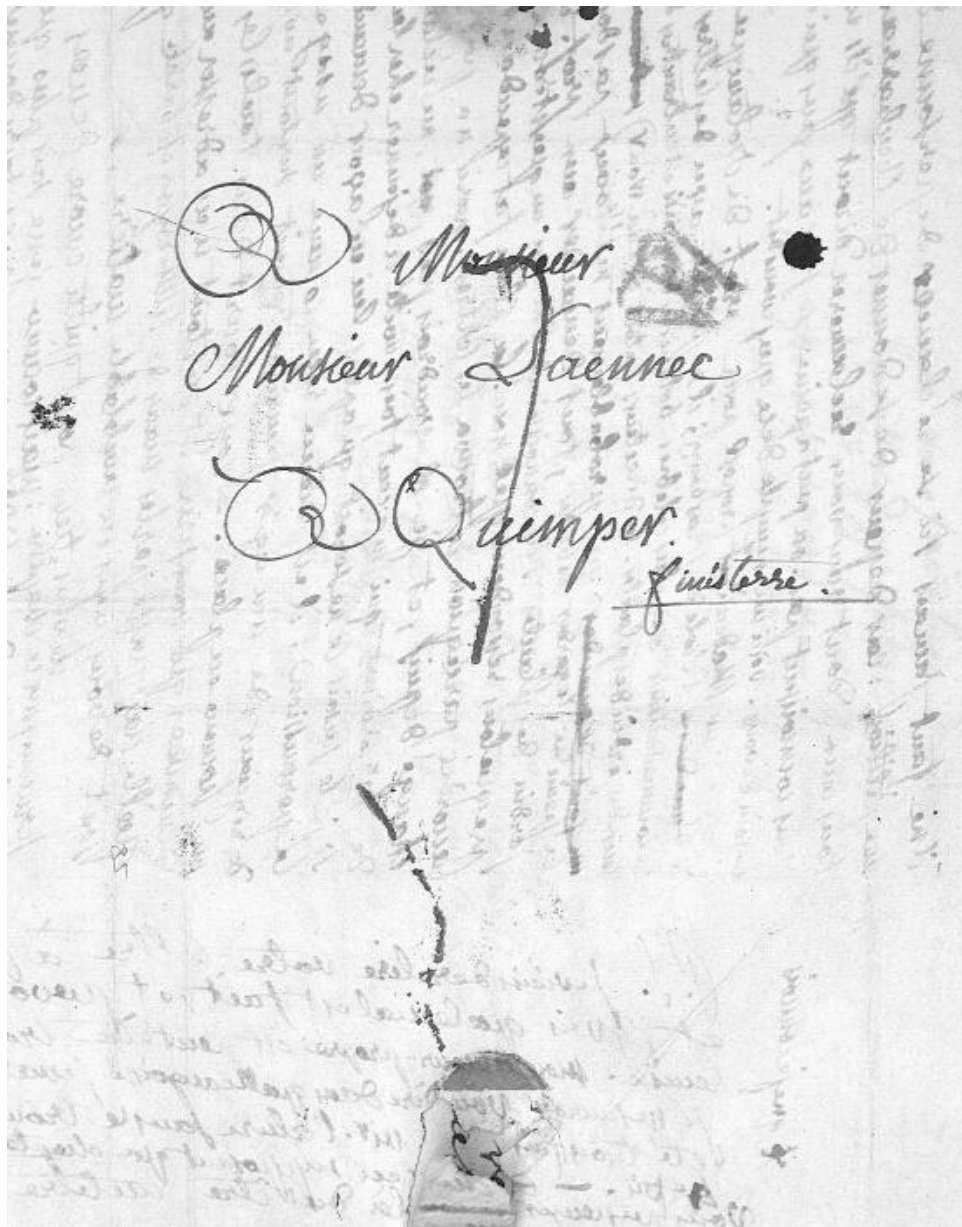
Laennec, René Théophile. - Lettres à sa famille.

Paris, 1806.

Cote : ms2477



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?ms02477x08>



Demandes

que vous ferez bien de prendre un place de
conseiller d'epreature au d^t l'ancieure de l'elise
etablir, cela vous occupera en attendant que
nous puissions nous entendre le plan de reunion
qui est le but de tous nos vœux communs des vôtres.
je vous ai apper grand et cependant pas
autant que je l'aurois voulu. premier au pied de la
lettre et au delà tout ce que j'aurais de vous redire
pour la 3^e et 4^e fois est peut être que vous ne
peut éprouver de plus grande peine que de vous
faire une demande d'une manière qui peut vous
rendre ridicule. à présent j'ai taché de vous
travailler un peu.

La carrière de la médecine m'aura peut-être
pour moi avant l'âge auquel on y va ordinairement. il a été
actuellement dit par un malade près de 400 que je ne puis
guère tarder de toucher. je vous ai mandé dans l'ancienne
lettre l'usage que j'en ferois. le journal de médecine
et de la publication de mon anatomie pathologique
mais il commençait à me faire une certaine réputation auprès
des vœux médecins de Paris et probablement d'ailleurs. On en a
en ce moment le mem. de la soc. de l'école dont un
médecin sur les vers dont je vous ai déjà parlé fera bonne
partie. il n'est arrivé de recevoir de temps à autre des
compliments de la part d'hommes apparemment dans les
lignes. je vous aurais marqué cela dans le temps : mais j'ai
craint d'être trop long et de vous en parler ou en
particulier ou même dans vos lettres. ce que je vous avais
dit de chaptal et de son cas. vous m'avez promis de
garder cela pour vous et voilà que vous venez d'oublier
votre promesse et d'écrire sur ce fait une chose qui n'est
nullement exacte. j'espère que j'en ai jamais vu chaptal
qu'une seule fois, le jour de la distribution des prix.
rien d'autre que nous n'ait fait des propositions
après des services dont dont je n'ai pas fait grand cas
et avec raison : car aucun d'eux n'en a tenu parole.

